

déclare : "... cette nouvelle orientation de la bureaucratie soviétique n'a pu éliminer de l'économie de ces pays les difficultés structurelles de la planification qui sont le résultat de la politique stalinienne dans la phase présente : l'existence d'obligations envers l'Union soviétique pesant sur les économies de ces pays, l'étroitesse des limites nationales dans lesquelles ces pays avaient été confinés auparavant, le caractère capitaliste de l'agriculture, l'apathie et souvent l'hostilité passive du prolétariat devant les tentatives bureaucratiques de "planification", etc. C'est pourquoi la planification continue de présenter tout son caractère hybride et de plus difficile du point de vue structurel fondamentalement (souligné par nous) de la planification soviétique, qui est elle-même une déformation bureaucratique d'une planification socialiste réelle".

Dans l'analyse de la nature des sociétés, les différences fondamentales sont des différences de classe. Quelles sont donc les différences de classe à la base de la planification soviétique et de celle des pays du glacis? Jusqu'à présent nous connaissons deux types de "planification" : la "planification" d'un capitalisme dirigé, sur la base de la propriété privée, et la planification d'un Etat ouvrier, basée sur la propriété nationalisée. La planification de l'Europe orientale s'effectue-t-elle sur la base d'un contrôle et d'une limitation de la propriété privée, à la seule fin de préserver cette dernière? ou est-elle fondamentalement différente de la "planification" capitaliste, basée, comme en Russie, sur la possession par l'Etat de la majeure partie de l'appareil économique, sur la destruction de la bourgeoisie et de la classe de propriétaires fonciers et effectuée par une bureaucratie se basant sur la propriété collective? N'est-il pas évident que la différence fondamentale réside, non pas entre la planification de l'Union soviétique et celle de ses satellites, mais bien entre leurs types de planification et celui du capitalisme? L'existence d'obligations envers l'Union soviétique pesant sur les économies de ces pays, etc., sont des caractéristiques d'ordre secondaire. (Nous pouvons traiter ultérieurement le problème du "caractère capitaliste de l'agriculture"). En ce qui concerne les autres facteurs "fondamentaux", il suffit d'indiquer que la planification soviétique était elle-même aussi confinée à d'étroites limites nationales, que la politique du "socialisme en un seul pays" accentuait ; que la planification soviétique telle qu'elle s'effectue aujourd'hui, rencontre "l'apathie et souvent l'hostilité passive du prolétariat". En vérité, les premières phases de la planification dans les pays de l'Europe orientale s'accompagnent, dans certains de ces pays, d'un degré d'enthousiasme du prolétariat qui est bien plus marqué qu'en URSS. N'apparaît-il pas avec évidence que ces différences fondamentales ne sont pas du tout fondamentales, mais peuvent uniquement être considérées comme des facteurs qui viennent déformer la réalité sous-jacente?

#### MARCHE INTERIEUR ET MARCHE MONDIAL

Selon la résolution du S.I., les facteurs qui déterminent les différences sociales ou qualitatives entre les pays du glacis et l'Union soviétique témoignent d'une situation où l'on peut constater "que la majeure partie de la production de ces pays du glacis est encore destinée au marché capitaliste (soit interne, soit externe)... Les conditions de la fusion du marché petit-bourgeois paysan avec l'industrie d'Etat et le marché capitaliste mondial, dont Lénine et Trotsky ont montré le danger pour l'URSS pendant la période de la NEP, représentent aujourd'hui les facteurs déterminants de la situation dans les pays du glacis".